

Noël 2017 nuit

« Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais ! »

C'est ce que nous avons chanté tout à l'heure au début de la veillée, alors que notre église était encore dans la pénombre ; quelques instants plus tard, les enfants se dirigeaient vers la crèche pour offrir les étoiles et les petites lumières qu'ils tenaient à la main. Puis nous avons entendu le prophète Isaïe déclarer : « *le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière, et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.* » Tout cela nous a dit l'essentiel de ce qui se joue à Noël : Celui qui est la lumière du monde s'est approché de nous et sa lumière nous réjouit, nous redonne espoir et nous transforme.

Nous avons vraiment besoin de cette lumière et nos gestes de ce soir ne sont pas que des symboles, ils nous engagent dans une démarche d'accueil de ce que le Seigneur veut nous donner : la lumière de Noël change d'abord le regard que nous portons sur Dieu, elle change aussi le regard que nous portons les uns sur les autres, elle change même le regard que chacun de nous porte sur lui-même.

Dans la lumière de Noël, **c'est d'abord un Dieu de paix qui se révèle à nous.** Dans la nuit de Bethléem, ses messagers ont déclaré la paix aux hommes : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !* » Exactement le contraire de l'image de Dieu colportée par ceux qui pratiquent la violence en prétendant agir au nom de Dieu ou encore par ceux qui accusent les religions d'entretenir les conflits entre les hommes.

La meilleure réponse est celle que nous donnons, nous les chrétiens, quand nous essayons d'agir en artisans de paix en pratiquant le pardon, en recherchant le compromis quand il y a conflit, en refusant les logiques de haine et d'exclusion.

D'une façon encore plus surprenante, la lumière de Noël nous révèle l'humilité d'un Dieu qui choisit de se faire petit enfant, qui ne force personne à croire en lui et qui n'est pas reconnu par les puissants, mais par les pauvres dont les bergers sont la figure.

Ce Dieu là nous accueille tels que nous sommes, sans chercher à s'imposer à nous, il connaît nos doutes et nos lenteurs ; il espère que nous nous mettrons en route vers lui, à la façon des bergers qui se sont laissé déranger par le messenger céleste et qui ont cheminé vers l'Enfant. En cet enfant fragile, ils ont su reconnaître le Sauveur annoncé : Dieu espère que nous aussi, nous saurons discerner les signes de sa présence qu'il donne aujourd'hui : une rencontre, un appel, un échange, un moment de bonheur ou encore un événement imprévu qui nous met à l'épreuve. Autant de façons de nous faire signe....

La lumière de Noël change aussi le regard que nous portons sur les autres. Ceux que nous avons du mal à aimer, ceux que nous oublions ou que nous ignorons facilement nous apparaissent comme des enfants de Dieu : le Christ est né pour tous les hommes, la bonne nouvelle de sa venue doit être annoncée à tous ; « *la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous* » disait saint Paul dans la seconde lecture . Ceux qui s'en réjouiront le plus, ce sont ceux qui attendent un Sauveur ou un Libérateur, ceux qui depuis longtemps « *marchent dans les ténèbres* » comme dit le prophète Isaïe, parce que pèsent sur eux les malheurs de la guerre, les injustices, les diverses formes d'esclavage.

Saurons-nous dire aux hommes d'aujourd'hui quelque chose de l'espérance que leur ouvre la venue de Jésus dans notre monde ? Ils ont besoin de nous pour accueillir la lumière de Noël. Il ne suffit pas que la crèche soit visible dans nos églises et que l'étoile brille sur nos clochers, il ne suffit même pas que nos tracts et nos bulletins diffusent le message, même si c'est important, il faut surtout que nous osions dire ce qui nous tient à cœur et que nous partagions la lumière de l'évangile à chaque fois que c'est possible.

Pour que notre parole soit crédible, il faut qu'en même temps, nous nous fassions proches de ceux qui guettent la lumière parce qu'ils sont souffrants, isolés ou mis de côté. Ce défi peut nous paraître démesuré : le prophète nous a rappelé tout à l'heure la puissance de l'amour de Dieu et saint Paul nous disait que le Christ nous a purifiés « *pour faire de nous un peuple ardent à faire le bien* ».

Il faut dire enfin que **la lumière de Noël nous atteint au plus intime** et qu'elle change le regard que nous portons sur nous-mêmes. Les épreuves nous ont peut-être endurcis, la vie trépidante que nous menons ne nous a guère laissé le temps de méditer, de prier, de regarder ce que nous devenons, les contraintes du métier ou de la vie en société nous ont peut-être amenés à donner aux autres une image de nous-mêmes qui ne correspond pas à ce que nous sommes réellement.

Puisqu'aujourd'hui un Sauveur nous est donné, c'est le moment de nous demander de quoi il pourra nous sauver. Sans doute de tout ce qui nous replie sur nous même : dans la lumière de Noël, nous redécouvrons que nous pouvons reconnaître nos faiblesses et nos fragilités, pratiquer une humilité joyeuse, nous émerveiller de ce que le Seigneur fait pour nous. Nous suivons le chemin de foi inauguré par Marie dont l'évangile nous dit qu'« *elle retenait tous ces évènements et les méditait dans son cœur* » ; nous mettons nos pas dans ceux des bergers dont l'évangile dit aussi qu'ils sont repartis en glorifiant et en louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu.

La lumière de Noël nous apporte à nous aussi la vérité sur nous-mêmes : si nous nous laissons envahir par cette lumière, si nous acceptons que le Seigneur Jésus naisse en nous et habite en nous, nous pourrions dépasser nos doutes, nos regrets et nos hésitations, nous sentirions que nous devenons des enfants de Dieu et des frères en Jésus et nous serons comblés d'une joie profonde que nous aurons envie de partager.

Tout à l'heure, en recevant le pain de vie dans l'eucharistie, nous accueillerons dans la foi cette lumière et cette joie. Amen.

P. Edmond BILLARD